

15 — 23 MAI 2025

Un temps fort organisé par Malakoff scène nationale

MAI DANSE !

chorégraphes et circassiens de la jeune scène contemporaine

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

MAI DANSE !

**temps fort autour de chorégraphes et circassiens de
la jeune scène contemporaine**

15 > 23 mai 2025

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE - THÉÂTRE 71

3 place du 11 Novembre | MALAKOFF

Métros : Malakoff Plateau de Vanves L.13

billetterie@malakoffscenenationale.fr | 01 55 48 91 00

Tarifs :

5€ à 28€ : tarifs individuels

30€ les 3 spectacles : pass Mai danse !

GOUNOUJ

Léo Lérus, Compagnie Zimarèl

JEUDI 15 MAI 20:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

Chorégraphie **Léo Lérus**, en collaboration avec les danseurs

Avec **Arnaud Bacharach, Robert Cornejo, Johana Maledon, Andréa Moufounda**

Assistante chorégraphique **Asha Thomas**

Concept musical **Léo Lérus**

Composition musicale et création dispositif interactif sonore **Denis Guivarc'h, Gilbert Nouno, Arnaud Bacharach**

Percussionniste enregistré **Arnaud Dolmen**

Samples voix **Napoléon Magloire**

Création lumière, direction technique **Chloé Bouju**

Costumes **Bénédicte Blaison**

Diffusion **La Magnanerie**

Photos **Laurent Philippe**

Durée 1h

Synopsis :

Issu de la renommée Batsheva Dance Company et repéré avec son premier spectacle *Entropie*, Léo Lérus tisse un fil entre traditions caribéennes et chorégraphies contemporaines.

Avec *Gounouj*, sa seconde création, il prend pour décor le site naturel de Gros Morne - Grand Anse, au nord de sa Guadeloupe natale. Au milieu des mangroves évoluent quatre danseur·euse·s, figurant par leurs mouvements la symbiose du monde naturel et sa capacité à se régénérer. Mi-humains, mi-gounoujs, iels développent une chorégraphie organique sur l'entraide et la symbiose. Habillés en fauve ou vert pâle, dans un espace sculpté par des sons et lumières qui forment une enveloppante nappe organique, les corps se recroquevillent, bondissent, suivent un parcours de racines ou de rhizomes, s'unissent ou se singularisent. Face aux grands déséquilibres de notre époque, *Gounouj* fait le pari de se fondre à l'environnement sans jamais le bousculer.

Production Compagnie Zimarèl / Léo Lérus

Coproductions VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, CCN – Ballet de l'Opéra national du Rhin, POLE-SUD Centre de Développement Chorégraphique National de Strasbourg, CNDC Angers, L'Artchipel scène nationale de Guadeloupe, TROIS-CL Luxembourg, Dispositif Récif – Karukera Ballet.

Avec la collaboration de Moka Production.

Une création réalisée dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux.

La Compagnie Zimarèl / Léo Lérus est conventionnée par la DAC Guadeloupe.

Elle reçoit le soutien du Conseil régional de la Guadeloupe et du Conseil départemental de la Guadeloupe.

Elle est accompagnée par le Dispositif Rhizomes.

Léo Lérus est artiste associé à VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

Ce projet fait l'objet d'une demande de soutien auprès du Fonds d'aide aux échanges artistiques et culturels (FEAC) et de l'ADAMI.

Remerciements à Léna Blou, Delphine Cammal, Didier Lambert et le Conservatoire du Littoral, Anne-Sophie Permingeat, Caroline Bourguine, Gérard Poumaroux et L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe

NOTE D'INTENTION

Gounouj puise son inspiration dans le site de Gros Morne/ Grande-Anse (Deshaies, Guadeloupe), là-même où une première version de 30 minutes, "in situ", pour un trio de danseurs, a été créée les 15 et 16 décembre 2022, dans le cadre du dispositif « Mondes nouveaux » initié par le Ministère de la Culture.

Une des caractéristiques descriptives de Gros Morne/ Grande-Anse est celle d'être à un stade climacique, c'est-à-dire d'être un milieu où faune, flore, conditions atmosphériques notamment, sont à un point d'équilibre parfait. Or, le maintien de cet état est aujourd'hui compromis sous l'influence des actions humaines. En effet, la question de la préservation de nos environnements amène actuellement un ressenti complexe pouvant mêler affliction, découragement, dépit et en même temps espoir, langueur vers du positif.

Cette alliance de sentiments a priori contradictoires trouve une résonance dans les notions de saudade et de bousyè.

Saudade [sodad i] est un mot portugais qui n'a pas d'équivalent en français. Il définit un état émotionnel complexe entre nostalgie, douce tristesse et espoir, dans un rapport au temps qui passe.

Bousyè [bu:sj] est quant à lui un mot créole décrivant au sens propre l'état d'un crustacé en période de mue. Ce processus signifie que sa carapace se ramollit et se fragilise afin de permettre la création d'une nouvelle carapace plus grande. Au sens figuré, c'est l'acceptation par une personne de sa vulnérabilité, d'être à fleur de peau afin de permettre son développement non seulement inévitable mais nécessaire.

Ces deux notions de saudade et de bousyè amènent une «tension entre contraires»* qui nourrit la pièce *Gounouj*.

Dans *Gounouj*, les danseurs témoignent par leurs mouvements de leur passage par ces états polarisants. Avec une inspiration affirmée dans la culture guadeloupéenne, les interprètes jouent avec les notions d'équilibre et de déséquilibre présentes dans la danse gwoka, mais également dans la relation complexe et fine qui lie le dansè et le makè du Léwoz.

La scénographie s'attache à rappeler l'atmosphère singulière de ce site d'inspiration, de son environnement et de ses spécificités sonores notamment. Il s'agira moins d'apporter les éléments figuratifs du site sur scène, que d'en trouver l'essence pour en recréer les vibrations particulières.

Le travail de création de lumière de Chloé Bouju joue ainsi des nuances subtiles et progressives du coucher de soleil observées grâce à l'expérience in situ.

Concernant le développement sonore et musical, j'ai souhaité pouvoir reproduire la magie qui s'est opérée durant les représentations in situ, durant lesquelles se sont invités à la bande originale du spectacle : les chants d'oiseaux, la sonorité d'une mer agitée, et bien sûr le réveil de la symphonie des grenouilles qui s'opère de manière caractéristique dès le crépuscule, frontière entre deux états, diurne et nocturne.

«Gounouj» veut dire grenouille en créole, dans certaines régions de la Guadeloupe. - **Léo Lérus**

*Adelino Braz, « L'intraduisible en question: l'étude de la saudade », RiLUnE, 2006

BIOGRAPHIE

Léo Lérus - chorégraphe

Léo Lérus est né aux Abymes, en Guadeloupe, en 1980.

La première école de Léo Lérus est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou. Il y découvre la danse traditionnelle Gwo-ka et les danses contemporaine et classique. Suivant les conseils de son professeur, il intègre à 14 ans le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre sa formation de danseur contemporain. A la sortie du conservatoire en 1999, il débute sa trajectoire professionnelle comme interprète. Il danse au sein de différentes compagnies en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark et Israël, dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la L-E-V Dance Company (Sharon Eyal/Gai Behar).

Dans la continuité du mouvement, de la composition et de la pédagogie des différents créateurs avec lesquels il a travaillé, il signe ses premières créations en 2010. Elles sont présentées dans différents lieux et festivals nationaux et internationaux: Festival Sur les Frontières à Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris/ Israël Dance Festival , Tel Aviv/ Holland Dance Festival, La Haye/ Musée d'Israël - Machol Shalem, Jérusalem.

Affirmant un attachement à la veine du Gwo-ka et à son île natale, Léo Lérus se lance dans l'expérimentation d'une recherche continue dans le domaine de la danse contemporaine, tout en respectant et creusant son héritage culturel. Suite à sa résidence de recherche La Fabrique Chaillot fin 2017 Chaillot - Théâtre national de la Danse, il crée *Entropie* au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff en mars 2019. La pièce reçoit le Prix du Public à l'occasion du concours PODIUM édition 2021 organisé par le Pacifique, Centre de Développement chorégraphique National de Grenoble. Elle sera adaptée pour l'ensemble chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse Paris en 2024. Avec le soutien du ministère de la Culture (Mondes Nouveaux), Léo Lérus crée en 2022 *Gounouj In Situ*, joué sur le site naturel de Grande Anse/Gros Morne à Deshaies en Guadeloupe. En 2024, suit *Gounouj*, l'adaptation plateau présenté à la Filature, Scène Nationale de Mulhouse. De 2023 à 2025, Léo Lérus est artiste associé de ViaDanse Centre Chorégraphique National de Franche Comté à Belfort sous la direction de Héla Fattoumi/Eric Lamoureux.

TOURNÉE

CDN, théâtre de Sartrouville et des Yvelines - 18 mai 2025

Les Subs, CAMPING CN D Lyon - 25 et 26 juin 2025 (version in situ)

ARMOUR

Arno Ferrera, Gilles Polet & Charlie Hession

LUNDI 19 ET MARDI 20 MAI 20:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

Conception artistique **Arno Ferrera, Gilles Polet**

Conception technique **Pierre-Jean Pitou Faggiani**

Développement **Anaïs Longiéras**

Auteurs / performeurs **Arno Ferrera, Gilles Polet, Charlie Hession**

Support dramaturgique **Bauke Lievens**

Support mise en scène **Renée Corpraij**

Regards **Gaïa Saitta, Matthieu Goeury**

Regard acrobatique **Frédéric Arsenault**

Création lumière **Anthony Merlaud**

Création son **Raphaëlle Latini**

Costumes **Kasia Mielczarek**

Régie générale **Pierre-Jean Pitou Faggiani**

Diffusion **Anaïs Longiéras**

Production, administration **Steven Cayrasso – Agathe Cornez Les Halles de Schaerbeek,**

Photos **Florian Hetz**

Durée **1h**

Synopsis :

« Pour connaître l'amour, il faut que les hommes soient capables de renoncer à la volonté de dominer. Qu'ils soient capables de choisir la vie plutôt que la mort. Qu'ils veuillent changer. » - bell hooks, *La volonté de changer - les hommes, la masculinité et l'amour*

Le trio d'acrobates formé par Arno Ferrera, Gilles Polet et Charlie Hession offre une variation pour le moins athlétique autour d'un motif simple : les codes de la virilité. *Armour* s'empare de cette réflexion, et notamment la nécessaire transformation de la violence, pour ouvrir la possibilité d'un amour pluriel et libre.

Dans un langage fait de danse et de portés acrobatiques revisités, cette performance très physique est au service d'une relation à l'autre basée sur la confiance et le respect de l'intimité. Dans un dispositif tri-frontal, exposé à la vue des spectateurs, le trio de performeurs ouvre un espace de fragilité nécessaire. Il pose des actes et des questionnements parfois troublants, sans provocation ni inhibition, où la douceur et l'autodérision trouvent leur place, dans une complicité avec le public.

Production déléguée Les Halles de Schaerbeek (BE)

Coproductions Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque (FR), Culture commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-De Calais (FR), Central, La Louvière (BE), Dommelhof, Neerpelt (BE), La Maison de la Culture, Tournai (BE), Le Cirque, Pôle National Cirque, Nexon (FR), Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche, Cherbourg (FR), Viernulvier, Gand (BE), Le Prato, Pôle National Cirque, Lille (FR), Perspectives, Sarrebrück (DE), Fonds Transfabrik, fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Le Tandem Scène nationale Arras-Douai (FR), La Coop asbl et Shelter Prod

Accueil résidence Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque (FR), laGeste, Gand (BE)

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche, Cherbourg (FR), Central, La Louvière (BE), Dommelhof, Neerpelt (BE) Culture commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-De Calais (FR), Le Cirque, Pôle National Cirque, Nexon (FR), Pianofabriek (BE)

Avec le soutien de laGeste, Gand - (Les ballets C de la B + kabinet k) (BE) , Le Centre culturel suisse - Paris (FR) Taxshelter.be, ING et le tax shelter du gouvernement fédéral belge

NOTE D'INTENTION

Avec le trio *Armour* , les acrobates Arno Ferrera, Gilles Polet et Charlie Hession explorent les questions liées aux masculinités et à la virilité, avec le désir de proposer une nouvelle perspective. Comment les hommes peuvent-ils évoluer aujourd'hui ? Partant de la notion de (sur)protection, qui mène à la violence, ils se confrontent aux aspects toxiques de la virilité pour ouvrir un espace d'intimité et de fragilité qu'ils trouvent essentiel. Par (sur)protection, ils entendent les mécanismes qui créent des obstacles relationnels et l'impossibilité de rentrer dans le domaine de l'intime.

Dans un espace scénique hexagonale, les trois acrobates se servent des armures réalisées à partir de matériel de protection sportif. Ils questionnent de quelle manière une armure peut être transformée, comment elle peut passer d'un outil pour garder l'autre à l'écart, à une surface qui nous rend plus disponibles, plus aptes à entrer en relation les uns avec les autres.

La dimension tactile est l'une des spécificités de ce projet. Pour nous il est important de la mettre en valeur dans *Armour* . Le thème de l'amour est sous-jacent dans cette création, ici sous une forme multiple, remettant en question les paradigmes normatifs de notre société face aux relations amoureuses.

Durant cette performance très physique, les trois artistes vont atteindre des états où la douceur, l'érotisme et l'autodérision trouvent leur place. Cet engagement physique est donc au service d'une relation à l'autre basée sur l'écoute, la confiance et l'accueil d'une intimité. Le trio est en constante évolution, telles des figures mythiques fluides et intemporelles comme les Grâces ou les Chimères. En se laissant glisser dans des relations de séduction et de masculinité redéfinie, ils offrent une représentation d'un amour libre et généreux, universel et pluriel, dans une complicité joyeuse avec le public installé au plus près, tout autour de la piste.

Les portés acrobatiques revisités sont le point de départ de notre langage scénique, qui met l'accent sur l'intimité, la confiance et l'écoute de l'autre. Nous donnons de la place à la virtuosité sans pourtant la célébrer, en proposant sur scène une prise de risque. En posant des actes et des questionnements qui peuvent bousculer, sans inhibition, ni provocation inutile. Nous créons des scènes d'une grande intimité corporelle mais dans un rapport très tendre et naturel, ce qui les rend accessibles. - **Arno Ferrera, Gilles Polet**

BIOGRAPHIES

À la direction artistique, Arno Ferrera et Gilles Polet, deux performers et auteurs basés à Bruxelles.

Anaïs Longièras est directrice de production et de diffusion.

Pitou Faggiani est régisseur général.

Notre équipe approfondit des questionnements autour des masculinités et nos propositions artistiques empruntent autant au cirque, qu'à la danse ou la performance.

Nous créons des projets où la dimension tactile rend la relation aux autres visible, sous forme d'invitation à l'abandon, à la découverte de la confiance et donc à la transformation de la perception de soi.

Arno Ferrera - conception artistique

Le travail d'Arno Ferrera est centré sur le toucher, et la connexion entre individus dans le corps-à-corps. Il est diplômé en Physical Theatre à l'Accademia Dimitri (CH) après dix ans de gymnastique et six ans d'études en musique baroque au Conservatorio della Svizzera Italiana (CSI). Il choisit Bruxelles comme base, et en 2015 il intègre la compagnie de cirque contemporain Un loup pour l'homme (fondée par Alexandre Fray et Frédéric Arsenault), et il participe aux tournées internationales des spectacles *Face Nord* et *Rare Birds*, pour après devenir directeur artistique et performeur du duo *Cuir* au sein de la compagnie. Aujourd'hui, il partage la direction artistique du projet *Armour* avec le performeur belge Gilles Polet. Ce projet est porté en production déléguée par Les Halles de Schaerbeek (BE), où Arno est artiste associé sur la période 23-27. En parallèle de son travail performatif, Arno développe des projets qui visent à créer des espaces de rencontres tactiles et des objets artistiques à l'intérieur de milieux fermés (principalement en prisons et hôpitaux psychiatriques).

Gilles Polet - conception artistique

Gilles Polet a d'abord suivi une formation de comédien au Lemmensinstituut de Louvain avant de s'installer à Leeds pour étudier à la Northern School of Contemporary Dance. Il est diplômé de P.A.R.T.S. à Bruxelles en 2008. Son travail va de l'opéra avec Deborah Warner à La Monnaie, Bruxelles, à la chorégraphie de clips musicaux, en passant par des courts métrages avec les réalisateurs Dimitri Karakatsanis, Andrew Ly et Kevin Calero. Son premier solo *Jack-in-the-Box* a été joué à Hong Kong, Téhéran, Berlin, etc. En voyageant à travers l'Iran, Gilles fait un voyage initiatique en plongeant dans le monde du soufisme, qui l'a inspiré pour réaliser son solo suivant *Simurgh : l'histoire de la Conférence des Oiseaux*, racontée par un GoGo Dancer. Gilles Polet a collaboré avec Troubleyn/ Jan Fabre pendant 10 ans. Entre autres pour les deux re-enactments *C'est du théâtre comme il fallait s'y attendre* et *Le pouvoir de la folie théâtrale* où il joue le rôle de l'empereur. Il a également participé à la création et à la performance de *Mount Olympus*, pour glorifier le culte de la tragédie, une performance de 24h de Troubleyn/Jan Fabre. En 2020, Gilles se concentre sur sa carrière de professeur de yoga, créant sa propre application de yoga en plein air appelée YOGING. Il rejoint l'équipe de *Cuir* en juin 2021.

TOURNÉE

23-24 Mai - Paris - Le Carreau du Temple - Festival Jogging
 5-6 Juin - Rennes - Théâtre l'Aire Libre, en partenariat avec le Festival Ay-roop
 1-2 Juillet - Lausanne (Ch) - Festival de la Cité
 10-11 Octobre - Bristol (Uk) - Festival Circus City
 27/-30 Octobre - Neerpelt (Be) - Festival Theater op de Markt (dates à préciser)
 13-14 Novembre - Vilnius (Lit) - Festival Cirkuliacija
 21-22 Novembre - São Paulo (Br) - Festival MixBrasil (option)
 20/24 Janvier 2026 - Gent (BE) - Viernulvier - Festival Smells Like Circus (dates à préciser)
 5/7 Février 2026 - Bruxelles (Be) - Festival It takes a city (option)
 Février 2026 - Madrid (Es) - Festival Riesgo (option)
 6 mars 2026 - Amiens - Cirque Jules Verne, Pôle national Cirque
 22-23 Mai 2026 - Limoges - Théâtre de l'Union, Centre dramatique national, en partenariat avec Le Sirque, Pôle national cirque

NYST + INTRO

Mellina Boubetra, Compagnie Etra

JEUDI 22 ET VENDREDI 23 MAI 20:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

NYST

Chorégraphie et interprétation **Mellina Boubetra**

Texte **Julie Compans, Mellina Boubetra**

Composition musicale **Patrick De Oliveira, Mellina et Liamine Boubetra**

INTRO

Chorégraphie **Mellina Boubetra**

Interprètes **Mellina Boubetra, Allison Faye, Katia Lharaig, Rachel Cazenave, Fiona Pincé, Andréa Moufounda, Lauren Lecrique**

Régie lumière **Fabrice Sarcy, Benoît Cherouvrier**

Création musicale **Patrick De Oliveira**

Durée **1h10**

Synopsis :

Une soirée pour deux formes courtes de la jeune chorégraphe issue de la danse hip-hop Mellina Boubetra.

Dans *NYST*, Mellina Boubetra danse seule sur scène aux côtés de Julie Compans, qui l'accompagne par les mots. Ensemble, elles construisent une expérience qui dépend aussi bien des mouvements que des mots posés. Mellina Boubetra ondule, cogne, glisse ou résiste. Julie Compans décrit tout ce qu'elle voit, précisément, délicatement, poétiquement. Elles font alors résonner ce qui échappe et laissent entendre l'invisible.

Suivra *INTRO*, la première pièce de Mellina Boubetra, initialement créée en trio et ici portée par sept danseuses. La chorégraphe élabore un dialogue dansé où les identités se révèlent, le dialogue se façonne, se découd ou devient plus intense, au son d'une partition électro en constante évolution.

NYST

Production Cie ETRA

Production déléguée Cie Art-Track

Coproductions SACD-Festival d'Avignon

Partenaires Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse de Tremblay-en-France | Théâtre de la Ville – Paris | Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France – La Villette 2022 | Centre national de la danse – CN D – Pantin | La Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolar

INTRO

Production Cie ETRA

Production déléguée Cie Art-Track

Coproductions Prix HIP HOP GAMES 2018 Art-Track, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – La Villette, Le Flow – Ville de Lille, Summer Dance Forever – Hollande, Cie Victor B et Lezarts Urbains – Belgique, Centre Chorégraphique National Roubaix hauts-de-France – Sylvain Groud dans le cadre de l'accueil-studio, CCN de la Rochelle – Kader Attou, Pôle Pik – Bron, CCN de Créteil et du Val-de-Marne – Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, Danse élargie 2020, L'Avant-Seine – Théâtre de Colombes

Soutiens Institut Français, ADAMI, DRAC Île de France, ministère de la Culture

Partenaires La Fabrique de danse, Collectif ZOOOM – Clermont Ferrand, La Manufacture – Incubateur chorégraphique Vendetta Mathea, Compagnie Dyptik, Trans'urbaines – Clermont Ferrand, La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France, Le Cendre – Salle les Justes Puy de Dôme, MJC TC de Colombes, CND Pantin

NOTE D'INTENTION NYST

Pièce pour une danseuse et une audio-descriptrice

Le principe de la pièce est simple. Je danse en improvisation, Julie décrit ce qu'elle voit. On construit ensemble une expérience qui dépend aussi bien de mes mouvements que des mots qu'elle choisit d'y poser.

Un des enjeux de cette pièce est la possibilité qu'on laisse au spectateur d'entrevoir l'espace entre les mots et le mouvement. L'épaisseur de l'interprétation.

J'avais l'envie de faire naître un questionnement sur la manière de regarder, de s'imaginer, de se projeter dans du mouvement.

En soit un corps qui danse est aussi bien un nombre précis d'os, de muscles, de distance de neurones en action, que quelque chose de plus sous-jacent, des expériences impalpables qui se meuvent et qui remontent à la surface.

Dans cette pièce, on peut décider dans quelle couche on veut le rencontrer.

NYST est une tentative de faire résonner ce qui échappe et de laisser entendre l'invisible.

Mellina Boubetra

NOTE D'INTENTION INTRO

Les lectures de *La Formation de l'acteur* et de *La Construction du Personnage* de Constantin Stanislavski ont motivé l'élaboration de cette pièce. Ces ouvrages m'ont en effet menée à m'intéresser de façon plus approfondie au lien entre les états de corps et l'expression des affects, notamment à travers les notions de jeu mécanique ou de non-exhibition des émotions. Comment peut-on en effet traduire chorégraphiquement ces dernières sans tomber dans la démonstration ? Pour poursuivre ces réflexions, j'ai organisé un atelier d'improvisation qui cherchait à éprouver une certaine intériorité motrice chez les interprètes, au-delà de l'expressivité, à partir de laquelle expérimenter différentes possibilités d'interprétation. A mesure des échanges, aussi bien parlés que dansés, qui y ont eu lieu, des interrogations relatives à la conscience du corps dans la créativité et à l'intuition ont peu à peu émergé. Ces deux notions révélaient chez les danseurs les nécessités de s'écouter et de se comprendre, c'est-à-dire de littéralement s'entendre. J'ai alors ressenti leur volonté de s'extirper de l'exécution apparente au profit d'une incarnation davantage tournée vers l'intériorité de chacun. Ancrés dans un moment singulier, sans a priori, ni antécédents, observateurs et acteurs de leurs propres mouvements, les danseurs m'avaient donné à voir ce que pouvait être une introspection dansée.

Pour ma première pièce, j'ai choisi de m'entourer de femmes, plusieurs interprètes pouvant s'exprimer à travers plusieurs styles de danse et qualités de mouvements. Les échanges que j'entretiens naturellement avec elles, tant au niveau discursif que corporel, m'ont très vite convaincue de penser la dramaturgie comme une discussion chorégraphique.

J'entends ainsi organiser sur scène un dialogue dansé qui, se passant de mots, laisse place à la réalité du corps comme seul reflet du voyage introspectif. Il reproduira les dynamiques de la conversation à plusieurs (de la synchronisation aux digressions personnelles) comme du monologue (les réflexions solitaires, les pensées intimes).

Je cherche à manifester que si l'introspection part bien d'un mouvement personnel, elle finit toujours par ouvrir sur une résonance commune. - **Mellina Boubetra**

BIOGRAPHIE

Mellina Boubetra - chorégraphe

Mellina Boubetra a débuté la danse dans une MJC à Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le Hip-Hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo Second souffle de Jazz Rock et de Locking. En 2006, ils débutent leur carrière dans les show chorégraphiques. Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015 de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit s'oriente vers la création. Elle intègre les compagnies Des pieds au mur de John Degois pour le spectacle *De bois et...* en 2016. En 2017, elle rencontre Andrew Skeels pour la pièce *Finding Now* et en 2018 la compagnie Dyptik pour *Le Cri*.

TOURNÉE

3 août 2025 : INTRO à 5 au Festival AQUÍ (à confirmer)

13 novembre 2025 : INTRO à 3 aux Quinconces et L'Espal (à confirmer)